

2019-Messe chrismale

Frères et sœurs, et vous qui nous écoutez sur RCF et qui priez avec nous, chez vous.

Notre messe chrismale, l'an dernier, était marquée par les attentats qui, quelques jours auparavant, avaient endeuillé notre département. Je disais ma reconnaissance à la paroisse de la Sainte-Trinité-en-Alaric pour sa présence fraternelle dans le malheur et son témoignage de foi. Or quelques mois après, l'horreur de l'inondation venait renouveler le deuil, dévaster le pays et creuser la pauvreté. Une fois encore la ville de Trèbes était touchée, la mort s'ajoutant à la mort, mais la Montagne Noire, la Vallée du Lauquet, Carcassonne et ses abords, tout le long du fleuve et jusqu'au Narbonnais étaient frappés. Nous restons encore sous le choc. Nous essayons encore de mesurer le désastre, nous essayons de porter ceux qui ont tout perdu. Une fois encore l'élan de solidarité a répondu au malheur et nous avons pu constater l'efficacité des services publics. L'héroïsme s'est décliné au quotidien. Les Chrétiens n'ont pas été absents, ainsi la petite Société de Saint-Vincent-de-Paul à Carcassonne qui s'est trouvée à la tête d'une véritable armée de bénévoles mais encore tous les anonymes qui par la prière et par l'action ont su être présents. Le Secours catholique a ouvert un chemin d'écoute, d'aide et de soutien, avec des bénévoles venus toute la France, même de celle d'Outremer. Ce chemin, les pôles de solidarité de nos paroisses doivent le poursuivre. D'autant plus qu'à cette catastrophe visible s'ajoutent des conséquences sournoises : les dépôts toxiques des mines de Salsigne et des sites périphériques ont été emportés dans l'alluvion et sont désormais dispersés dans l'espace naturel, empoisonnant l'aquifère, polluant l'air et la terre, porteurs de morts futures. Oui, nous avons été frappés et nous devons poursuivre le combat de la fraternité qui passe par le combat pour la vérité et l'engagement citoyen enracinés dans la prière. Ainsi pourrions-nous comme l'évoquait l'Écriture à l'instant « *Consoler ceux qui sont en deuil ...mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil* ».

L'actualité a étalé de toutes les façons possibles les turpitudes d'hommes qui avaient la mission d'annoncer l'Évangile et qui se sont comportés en prédateurs, souillant le Corps du Christ en abusant de ses membres, les plus faibles, tandis que par maladresse, par incompetence et parfois par calcul (mais aussi par sidération) ceux qui avaient la mission de préserver les faibles par leur charge dans l'Église, évêques, supérieurs majeurs ou locaux, se sont souvent tus et n'ont pas agi. Et certes, il faut demander pardon à Dieu et aux victimes de la méchanceté de ceux qui devaient conduire leurs frères au salut et qui les ont détruits. Hélas ces horreurs sont de tous les temps et débordent largement les communautés chrétiennes. Comment se faire à l'idée que, en France, chaque année, environ 20 000 mineurs sont abusés, qu'environ 110 femmes sont assassinées par un conjoint et que plus de 75 000 personnes sont victimes de viol....

Le mal accompagne notre histoire et donc celle de l'Église. Mais enfin, notre consentement au péché, par notre silence, a empêché la mission du Seigneur qui nous est confiée de s'accomplir. Face au mal la réponse est de le dénoncer et de le combattre. Ainsi remplissons-nous notre tâche qui est de rendre crédible la promesse messianique : « *Le Seigneur... m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur* »

Mais, nous le savons, nous n'avons pas mis notre foi dans les institutions ni dans les hommes ni même dans les édifices si somptueux soient-ils. Notre foi est dans le Christ et lui *est toujours le même* car « *il est le témoin fidèle...lui qui nous aime et qui a délivrés de nos péchés* ». C'est lui et lui seul qui « *a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père* ». L'évêque, les prêtres ne sont que des instruments, et je sais combien je suis un instrument inadapté, c'est dans le Christ que nous devons placer notre foi et en lui seul.

J'ai commencé la visite pastorale des paroisses qui durera jusqu'en février 2020 et dont je rendrai compte au pape au mois de mars suivant. Déjà je peux mesurer combien est vivante notre Eglise en Pays d'Aude malgré sa pauvreté de moyens et son petit nombre d'acteurs engagés et combien est agissant l'Esprit de Dieu dans les innombrables initiatives qui sont prises au plus près du terrain. Certes nous assistons à la fin d'un monde, et pas seulement dans l'Eglise. Ce monde a eu sa grandeur et ses faiblesses (que nous payons encore) mais c'est le monde qui est en train de naître qu'il s'agit d'évangéliser. C'est pourquoi nous devons être inventifs dans notre vie communautaire et notre témoignage évangélique. Il s'agit de créer de vraies communautés réellement intergénérationnelles, fondées dans la prière, qui se forment pour étayer leur foi en l'enracinant dans les Ecritures, qui se nourrissent des sacrements et qui manifestent l'amour de Dieu pour les hommes par leur charité active. Ces communautés s'épaulent dans le cadre de la paroisse qui les réunit, leur fournit les supports nécessaires pour organiser leur vie, les rassemble pour l'eucharistie.

Ainsi donc, chers frères prêtres, se profile l'exercice de notre ministère – et, en ce sens, il reprend les enseignements du dernier concile. Un ministère apostolique au service des communautés pour les nourrir par l'enseignement de la Parole dans la Tradition vivante reçue des Apôtres, les fortifier par les sacrements, les convoquer pour l'Eucharistie et ainsi les garder dans l'unité. Un ministère de service, donc, service de la mission de l'Eglise vécue par les laïcs au sein du monde, un ministère vécu collégialement par un vrai travail d'équipe qui s'enracine dans une prière et une formation continue communes. Un ministère vécu dans cet esprit de synodalité qui est le propre de l'Eglise, tant dans les paroisses, les territoires que pour tout le diocèse. Cela suppose de ne pas nous laisser accaparer par notre travail immédiat, de prendre du temps pour le dialogue entre prêtres, avec les laïcs, avec les hommes et les femmes de ce temps. Nous devons nous remettre à une étude des textes récents du magistère en commençant par les textes conciliaires. Singulièrement en ce qui concerne la liturgie. La réforme de Vatican II ne se résume pas à l'usage des langues vernaculaires mais dans la redécouverte de l'initiation chrétienne des adultes, dans la manifestation du Peuple de Dieu comme acteur liturgique premier (en ce qu'il est le Corps même du Christ, éternel unique et souverain prêtre), dans le primat des Ecritures, dans la prééminence de l'action liturgique sur les pratiques de dévotion, enfin dans le passage du juridique au théologique, de l'allégorie au symbole. C'est un bel enjeu que de mettre en place une telle pratique du ministère où chacun peut trouver sa place selon ses talents, sa santé, son âge et ses charismes propres.

Cher Frères diaques, au moment où nous voyons se présenter à nouveau des candidats pour le diaconat, il s'agit bien de participer à ce renouveau de l'exercice des ministères. Votre service est d'abord lié à celui de l'évêque, il sera porteur de ces nouvelles façons de « faire Eglise » en nous conduisant vers les périphéries, le service gratuit du frère et une annonce renouvelée de l'Evangile.

Aux consacrés, aux religieux et aux religieuses présents dans notre diocèse je redis notre reconnaissance pour votre présence, votre action et vos prières. Je salue le mouvement lancé par plusieurs communautés féminines pour approfondir et mettre en œuvre l'encyclique *Laudato si'* qui nous ouvre à une autre façon de vivre où nous pouvons retrouver nos compatriotes néo-ruraux qui nous ont souvent précédés sur ce chemin. La vie consacrée est une prophétie du Royaume à venir, que votre témoignage nous aide à l'accueillir dans sa nouveauté toujours nouvelle.

Et vous, sœurs et frères fidèles laïcs du Christ, dans un instant je vais vous appeler à prier pour vos prêtres et pour moi. Chaque jour nous vous portons dans notre prière et nous prions la *Liturgie des Heures* en votre nom car vous êtes aux avant-postes de la mission. Vous avez montré tant de générosité dans les malheurs qui nous ont frappé et vous faites naître ces nouvelles communautés de base qui, dans leur diversité, porteront l'annonce de la Bonne Nouvelle. Aidez le peuple audois à comprendre ce qui change et pour cela ne vous fermez pas à la formation la plus nécessaire pour mieux intérioriser votre foi pour mieux l'exprimer. Ouvrez nos communautés à tous car « *à faire partie du peuple de Dieu, tous les hommes sont appelés* » (LG, 13) et « *ceux qui n'ont pas encore reçu l'Évangile, sous des formes diverses, eux aussi sont ordonnés au Peuple de Dieu* » (LG, 16). Ayez le souci d'intégrer des jeunes en les associant à la vie communautaire et en leur confiant des responsabilités proportionnées à leur âge et à leur disponibilité. Ils ont tant à nous apprendre et à faire bouger.

A l'ouverture de cette célébration nous avons prié pour être « *pour le monde des témoins d'un évangile de salut* », la prière après la communion nous fera demander qu'il nous soit donné « *d'être parmi les hommes un signe qui les attire vers le Christ* ». Mon souhait, pour que cela s'accomplisse, c'est que nous soit accordé ce que demande la prière sur les offrandes : que par l'eucharistie que nous célébrons, le Seigneur nous « *débarrasse de tout vieillissement... renouvelle en nous la vie et nous apporte le salut* ».